

Midi Libre

Midi Libre - 27 octobre 2012



■ Costa-Gavras, Gad Elmaleh et le directeur du festival Jean-François Bourgeot.

Photo ERIC CATARINA

L'argent ne fait pas notre bonheur, "Le capital" si

Cinemed | La 34^e édition a été lancée hier soir par le film de Costa-Gavras avec Gad Elmaleh.

J'enrichis les riches, j'appauvris les pauvres, je suis un banquier normal. » Des aphorismes comme ce diamant de lucidité, le nouveau film de Costa-Gavras, projeté hier soir en ouverture du 34^e Festival du cinéma méditerranéen, en compte des dizaines et des dizaines. Archi comble, l'opéra Berlioz en aurait ri franchement s'il n'avait pas serré tant les dents...

Gad Elmaleh dans le rôle d'un salaud brillant, ambitieux et très séduisant

Thriller brillant, haletant et passionnant sur et dans le monde de la haute finance mondialisée, *Le capital* ne lâche pas d'une semelle. Marc Tourneuil (alias Gad Elmaleh, très applaudi hier soir), le jeune et brillant factotum du patron d'une grande banque française qui profite du cancer de celui-ci pour lui ravir le poste et gravir les marches... du pouvoir? Non et oui: pour amasser plus d'argent, encore et toujours plus d'argent. Ce qui n'est pas sans incidence sur le monde. Ce qui revient à mener le monde sans le diriger, sans se soucier ni de la responsabilité ni de la légitimité, à le mener donc à sa perte. Tourneuil s'en fiche, il a plus urgent, il a sa peau d'égoïste riche à sauver: d'autres requins, aussi voraces, mais plus opaques, cherchent à le détruire.

Costa-Gavras ne se contente pas de nous placer dans les pas d'un salaud cupide mais séduisant, il nous invite à frémir pour lui, et il nous fait partager ses pensées, ses jouissan-

ces, ses vertiges. C'est assez inconfortable, et c'est tant mieux: le confort mène à l'indolence et Costa-Gavras veut au contraire secouer le cocotier de l'indifférence sous lequel on persiste à somnoler. Il y parvient magistralement, ça fait mal mais c'est salutaire. « *Il nous faut une bonne nouvelle, même fausse* », dit un représentant du gouvernement français dans le film. Bonne nouvelle pour le cinéma: *Le capital* finit on ne peut plus mal, et les salauds dorment en paix. Nous, plus du tout.

JÉRÉMY BERNÈDE

jbermede@midilibre.com

AUJOURD'HUI Les incontournables

14 h : projection de *Z* présenté par Costa-Gavras. Berlioz, au Corum.

16 h 30 : ouverture de la compétition longs métrages, avec *Les Chevaux de Dieu* de Nabil Ayouch. Pasteur.

17 h : table ronde autour de Costa-Gavras en sa présence. Espace Joffre 1.

19 h : avant-première en présence de Hugo Gélin, François-Xavier Demaison et Nicolas Duvauchelle de *Comme des frères*. Berlioz.

21 h 30 : projection de la copie restaurée d'*Inde, terre mère* de Rossellini présentée par Costa-Gavras, en sa qualité de président de la cinémathèque française et du critique Bernard Benoliel.

www.cinemed.tm.fr